PHI 3780
Figures de la philosophie européenne
Iain Macdonald

Kierkegaard et Derrida : deux penseurs de l'impossibilité de toute pensée systématique, de la faillite du concept de raison au sens hégélien du terme. D'abord Kierkegaard : philosophe ironique qui cible l'individu perdu dans la foule afin de le ramener astucieusement à la foi chrétienne. En cela, Kierkegaard défend ce qu'il appelle l'« absurde » et le « paradoxal » (l'essence de la foi) et cherche ainsi à distinguer sa pensée du rationalisme dialectique de Hegel. L'ironie ultime, peut-être, c'est qu'il emploie une stratégie dialectique pour mener à bien son projet.

À l'autre extrémité de l'échiquier philosophique (certains diraient : en faisant fi de l'échiquier), Derrida : philosophe ironique, comme Kierkegaard à certains égards, et intéressé également par la structure de la foi religieuse, mais libérée de l'astuce kierkegaardienne de duper le lecteur afin de le transformer en croyant. L'intérêt de Derrida pour la foi et la « messianicité » vise un but tout autre : de dévoiler l'instabilité absolue de tout fondement ultime de la connaissance. Ce projet est-il destructeur et nihiliste ? Ou bien s'agit-il d'une retombée positive de l'échec de la modernité ?

Liste provisoire de textes à l'étude :

Derrida, Jacques, *Donner la mort*, Paris, Galilée, 1999.
Derrida, Jacques, *Force de loi : le « fondement mystique de l'autorité »*, Paris, Galilée, 1994.
Derrida, Jacques *Marges de la philosophie*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1972.
Derrida, Jacques, *Spectres de Marx*, Paris, Galilée, 1993.
Kierkegaard, Søren, *Crainte et tremblement*, in *Œuvres complètes,* tome 5, traduit par Paul-Henri Tisseau et Else-Marie Jacquet-Tisseau, Paris, Éditions de l'Orante, 1972.
Kierkegaard, Søren, *Miettes philosophiques,* in *Œuvres complètes,* tome 7, traduit par Paul-Henri Tisseau et Else-Marie Jacquet-Tisseau, Paris, Éditions de l'Orante, 1973.
Kierkegaard, Søren, *Post-scriptum aux Miettes philosophiques*, traduit par Paul Petit, Paris, Gallimard, 1949.